

MS. GALL. QUART. 112

Johann Joseph Jörger

II + 60 ff. + II · 215 x 165 mm. · XVIII^e siècle · origine incertaine (Autriche ?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 15 II⁶⁰ · Réclames et fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, individuellement pour chaque partie textuelle du manuscrit (incomplète) ; foliotation postérieure, au crayon (lacunaire et complétée récemment au crayon) · Réglure au crayon (pour les marges de gouttière et de petit fond), souvent effacée. Justification : (180-190 mm.) x (140-160 mm.) ; 18-19 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Les deux parties du manuscrit marquées avec les lettres *a* et *b* (par une main postérieure) · Pages blanches : 47r^o-48v^o, 56r^o-60r^o.

Reliure en parchemin (220 x 165 mm.) ; 3 nerfs simples ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure est presque identique pour les deux manuscrits : gall. quart. 111-112.

En se fondant sur l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVIII^e siècle. A la fin de l'*Epître de J : J : C : J : au P : G : D : S : H : Y*, on trouve l'information suivante : *de mon chateau Zagging le 9. de Juin 1713. le bien devoué amy et Serviteur J : J : C Jörger* (fol. 46v^o). Le même colophon dans le ms. gall. quart. 111 (fol. 109v^o). Il s'agit du comte Johann Joseph Jörger ; cf. l'équivalent de ce colophon, à la fin du même texte (mais en latin), dans le ms. gall. quart. 111, où ses prénoms sont notés in extenso : *Ex arce Zagging Devotissimus Amicus et Servus. Joannes Josephus Comes Jörger*. (fol. 47v^o). Ce sont les colophons d'auteur repris par les copistes. Zagging est une ville en Autriche, appartenant à la région de Niederösterreich. Le ms. gall. quart. 112 contient une partie des écrits que l'on a dans le ms. gall. quart. 111. Les mss. gall. quart. 111-112 ont été copiés par deux mains différentes, mais approximativement à la même période. Les deux acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin en même temps – cf. la cote d'acquisition : *acc. 1889. 91.* (le ms. gall. quart. 111) et *acc. 1889. 92.* (le ms. gall. quart. 112), et inscrits au registre des acquisitions, le 4 avril 1889, provenant de la bibliothèque du comte de Starhemberg auf Riedegg ; et Efferding était leur dernier lieu de dépôt avant qu'ils soient parvenus à la Königliche Bibliothek de Berlin, après les négociations qui ont eu lieu en 1887. Dans la partie inférieure du dos, on trouve une pièce de papier blanc avec une cote ancienne : *I. 102 d.* – cf. *I 102.^c* dans le cas du ms. gall. quart. 111, ce qui signifie que les deux manuscrits faisaient partie d'un ensemble composé encore au moins de *I. 102 a* et *b*. Ce sont les cotes de la collection des Starhemberg. Dans la partie supérieure du dos, on aperçoit les traces du détachement d'une pièce : celle de titre ? celle de provenance ? Au contre-plat final, note au crayon, par un bibliothécaire allemand, contenant l'indication du nombre de feuillets. Au dos, une pièce en cuir rouge,

avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 112* ; (Ir^o) la cote actuelle ; (1r^o, 55v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (1r^o-46v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPITRE DE J : J : C : J : AU P : G : D : S : H : Y. *Très Reverend Pere, je me souviens du dernier diné dans vôtre refectoire, où vous me traitiez si bien en bonne chaire, et encore mieux par vos discours spirituels ... - ... que je confie à vôtre jugement, et que je soûmes entierement à la censure de l'église, > je reste de vôtre Reverence / de mon chateau Zagging le 9 de juin 1713 / le bien devoué amy et serviteur J : J : C Jörger <*

II (49r^o-55v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : REMARQUES DU MEME J : J : C : J : SUR UN ESPRIT INTITULE 'LES PLUS SOLIDES PREUVES DE NOTRE RELIGION' QUE LE C : J : ADAM DE B : A PRODUIT. *Tout le monde convient que Dieu ne sauroit tromper, c'est par où comence l'auteur de cet écrit ; pour moy j'aurois commencé ... - ... qui declament contre la raison, ne sçavent guere ce que c'est que la raison.*

Le texte désigné par la lettre *a* correspond au texte *b* dans le ms. gall. quart. 111, et le texte désigné par la lettre *b* correspond au texte *c* dans l'autre. Ce sont les écrits de Johann Joseph Jörger. Il s'agit des textes de nature philosophique, traitant de questions théologiques – cf. l'*Epître dédicatoire* dans le ms. gall. quart. 111 : *ma rapsodie, où j'ay tâché d'insinuer des regles d'une logique combinatoire, qui fournit un petit discours theologique sur le sujet de la grace, du libre arbitre, et de la prédestination* (fol. 122r^o-v^o) – et ceci dans un esprit anticatholique. Quant à l'auteur, s'agit-il de Johann Joseph Jörger, mort le 5 avril 1739 ? (cf. « Allgemeine Deutsche Biographie », Leipzig 1881, band 14, p. 531). Les mss. gall. quart. 111-112 sont si proches que soit ils proviennent de la même source soit l'un a été copié sur l'autre : à peu près la même division en paragraphes, pas de différences textuelles dignes d'attention. Dans la seconde occurrence, c'est le ms. gall. quart. 112 qui aurait été transcrit d'après le ms. gall. quart. 111 contenant, contrairement à l'autre, l'original latin de l'un des textes et l'*Epître dédicatoire* – l'inverse n'est donc pas possible. Ces écrits n'ont jamais joui des honneurs de l'impression, paraît-il. Les textes ont été présentés par l'auteur à l'éveque

Passionei – cf. l'*Epître dédicatoire*, dans le ms. gall. quart. 111 (fol. 126v^o). Il s'agit peut-être de Domenico Silvio Passionei (1682-1761), cardinal italien, légat pontifical à Paris, ensuite nonce apostolique en Suisse et en Autriche. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.